

VI- LA THÉORIE PSYCHANALYTIQUE FREUDIENNE

La psychanalyse permet à chacun d'entre nous d'accéder, et accepter la double différence : des sexes et des générations.

Elle est une technique d'analyse du psychisme et permet donc d'accéder à l'inconscient des individus.

1 - La découverte de l'appareil psychique

A/ Les conceptions AVANT la découverte de Freud

=> l'influence de **Descartes** proposait une dichotomie entre :
- la **conscience** = ce qui est **psychique**
- l'**inconscience** = de nature **physiologique**

Pour Descartes l'homme est double, **il est âme et corps**.

Tout ce qui est en moi échappe à la conscience, appartient au corps et s'explique par des mécanismes.

Une grande partie de la psychologie s'inscrit dans cette lignée cartésienne.

L'objet de ces pratiques est l'être en situation (théorie de l'attachement par exemple).

B/ La découverte Freudienne :

- L'**existence d'un inconscient** qui a une existence propre au sein de l'appareil psychique
- Freud **substitue l'idée de psychisme à celle de conscience**.
- Il fait de la conscience une composante superficielle de l'appareil psychique,
c'est **l'inconscient qui régit la vie affective**. (voir H) 5

L'inconscient est tout puissant, sur la vie de l'être humain qui est régie par la partie la plus obscure de lui-même.

C/ L'appareil psychique selon Freud :

Topique = organisation spatiale du psychisme humain sans corrélat neuro-anatomique

Freud propose une Topique qui forme des systèmes fonctionnels, parallèles mais indépendants :

- 1 - **Le conscient** :
 - Sorte d'enveloppe de surface située à la périphérie de l'appareil psychique qui reçoit les informations provenant de l'extérieur et de l'intérieur.
 - Le rôle principal qui lui est attribué est celui de la **perception**.
- 2 - **L'inconscient** :
 - Rempli des contenus fortement chargés d'énergie affective dont la censure ou refoulement refuse l'accès à la conscience.
 - Il n'obéit pas aux mêmes lois de fonctionnement que le conscient. Ces lois sont appelées **processus primaires**.
 - Il exerce une **poussée permanente** sur les systèmes préconscient - conscient pour chercher à refaire surface et se **heurte au refoulement**.
- 3 - **Le préconscient** :
 - Instance charnière entre l'inconscient, et le conscient
 - Son contenu n'est pas accessible directement à la conscience mais peut resurgir au niveau conscient **sans être déformé** lorsqu'il est réactualisé.
- 4 - **Le refoulement** (ou censure) = **barrière entre conscient/préconscient et inconscient** qui interdit aux contenus de l'ICS de passer dans le système PCS - CS sans avoir été au préalable **déformé**.

D/ Le Refoulement :

- Maintient à l'écart de la conscience les pensées inconscientes => **barre de séparation ICS/CS-PCS**
- Il est à la vie psychique ce qu'est la **censure** à la communication des informations.
- Il est **différent de l'oubli**.
- Force qui **maintient activement hors de la conscience les contenus de l'inconscient**.
- **Responsable des conflits intrapsychiques** entre des contenus inconscients qui tentent de remonter à la surface et les forces du refoulé qui s'y opposent => C'est un jeu de forces opposées.

E/ Le contenu de l'inconscient

Tout ce qui est dans l'inconscient a **d'abord été conscient** puis parce que la représentation était **trop intolérable pour la conscience, interdite par l'éducation** de l'enfant de sa socialisation, de sa vie en relation avec d'autres êtres humains, elle a été **refoulée dans l'inconscient**

- L'inconscient est rempli
 - **d'affects chargés d'énergie**
 - de **représentations qui ont été refoulées au cours de la vie**.
- => Ce sont souvent des **souvenirs d'enfance et les sentiments qui s'y rattachent**

F/ Les lois de fonctionnement de l'inconscient

Dans notre mémoire consciente : - **logique** c.a.d que les souvenirs, les pensées et les images qui s'y rattachent sont stables et ordonnés de **façon cohérente** dans le temps et dans l'espace
=> on dit qu'ils sont soumis à des **processus secondaires**.

Dans notre inconscient : - pas ces règles => **illogique**, la loi du temps et de la réalité n'existe pas ;
=> on dit qu'il est soumis à des **processus primaires**.
But : obtenir une **satisfaction immédiate**.

G/ Le retour du refoulé

- Inconscient = chargé d'**énergie affective**.
 - L'énergie contenue dans l'inconscient cherche en permanence à faire **retour à la conscience** par l'intermédiaire de **processus primaire**
 - Mais elle se heurte à la force du **refoulement**
- => L'opposition entre inconscient et refoulement conduit à l'apparition de **conflits intrapsychiques**.
- l'inconscient est donc obligé de suivre des chemins détournés, céder la part la plus intolérable pour pouvoir accéder à la surface **sous une forme tolérable** : représentations déformées par la censure
- Ces formes qu'emprunte l'inconscient pour être admis dans le conscient sont appelées :
- Formations de compromis**

Dans la vie normale, l'expression du retour du refoulé se fait à travers :

- 1 - **Les rêves** dans la vie nocturne :
- 2 - **Les actes manqués et les lapsus** dans la vie diurne :
- 3 - **Tous les actes de la vie**, car ils peuvent satisfaire des désirs inconscients.

En pathologie :

- 4 - Dans la **névrose** : ils sont en fait des **compromis** que produit le psychisme
- Le compromis est l'expression dans le même temps du désir ICS (interdit) et de la censure (le refoulement)

H/ Comment connaître l'inconscient et agir sur lui ?

But : thérapeutique => traitement des névroses, résoudre ses difficultés psychiques

Moyen : interprétation dans le cadre analytique

Pourquoi : Le compromis handicape le fonctionnement psychique du sujet, il n'est pas libre de ses choix

1) Les associations d'idées et l'interprétation

2) Les lapsus et les actes manqués

3) Les rêves

4) L'interprétation des actes conscients et cohérents

5) Les troubles psychiques

1) Les associations d'idées et interprétation :

Elle est la technique fondamentale de la cure.

Ce traitement est basé sur **l'interprétation des processus inconscients** que le psychanalyste perçoit.

Pour **connaître l'inconscient** il est indispensable de **prendre conscience** de ce qui est refoulé.

Le patient doit respecter **la règle fondamentale** : il doit **dire tout ce qui lui passe par la tête**.

Ainsi peuvent se déployer progressivement des **associations d'idées**, que l'analyste doit analyser afin de mettre en évidence les processus primaires refoulés et restés inconscients.

Si au cours de la cure, 2 idées, 2 souvenirs, 2 désirs, 2 actes sont **contigus dans le temps**, alors ils ont un lien.

Si ce lien n'est **ni logique ni apparent**, alors c'est qu'il est de nature inconsciente.

Lorsque l'analyste en aura saisi le sens, il le restituera au patient sous la forme d'une **interprétation**.

L'analyste interprète le sens inconscient caché dans le discours du patient

C'est grâce à l'interprétation que les processus inconscients vont progressivement devenir conscients.

Progressivement le conflit intrapsychique n'aura plus besoin de se manifester par des **formations de compromis**.

2) Les lapsus et actes manqués

Freud s'est intéressé à ces formations de l'inconscient dans son ouvrage "**psychopathologie de la vie quotidienne**".

Il s'agit d'actes (mot dit ou écrit à la place d'un autre, oubli,) que le sujet n'avait pas prévu de faire et même qu'il ne voulait pas faire.

Un acte manqué est une **effraction de l'inconscient** dans la vie consciente qui surgit sous une forme méconnaissable à cause du **refoulement** :

sous l'effet du refoulement toutes les **pensées et les désirs infantiles** sont maintenus dans l'inconscient.

Les actes manqués traduisent donc les **désirs inconscients**, ils sont donc révélateurs de la vie inconsciente.

Puisque ce sont des **compromis entre le contenu inconscient et la censure**, il faut les interpréter au cours du processus analytique grâce aux **associations d'idées** pour comprendre leur sens inconscient caché.

L'interprétation d'un acte manqué par le psychanalyste permet alors de **ressaisir le sens des désirs infantiles refoulés**. Le psychanalyste utilise donc les formations de compromis pour restituer l'infantile dans l'actuel.

3 - Les rêves

Le rêve est une forme hallucinatoire visuelle dont la source est l'inconscient

"Le rêve est la voie royale d'accès à l'inconscient".

Freud distingue deux contenus au rêve - Le contenu manifeste ce dont on se rappelle, souvent incohérent
- Le contenu latent : sens inconscient sous jacent

C'est sous l'effet du refoulement que le contenu latent devient le contenu manifeste.

Le rêve est toujours la tentative d'ACCOMPLISSEMENT D'UN DÉSIR inconscient mais il reste toujours difficile à saisir à cause de la censure sauf pour, les rêves d'enfants et les rêves de commodités.

Le rêve est donc le résultat d'un travail de l'inconscient qui réorganise :

les pulsions, restes diurnes, souvenirs d'enfance et forme un scénario mêlant actuel et infantile.

Le travail du rêve décrit les opérations de transformation de l'énergie inconsciente.

Il montre le fonctionnement en processus primaire de l'inconscient : il n'obéit pas aux lois de la logique

- La condensation

Un rêve a toujours plusieurs sens !

Il est le résultat de plusieurs contenus qui se manifestent par la même image.

C'est la charge affective liée à un personnage ou à une situation qui est condensée

- Le déplacement

- Le déplacement est une opération de substitution.

(personnage ou une situation trop fortement chargé affectivement est remplacé par un autre)

- C'est un des procédés de toute formation de compromis.

- L'intérêt est déplacé des pensées importantes vers des éléments indifférents.

- Transformation en image visuelle

- Le rêve transforme les pensées en images visuelles.

- Traduit l'importance de la regression

Il s'agit d'expression visuelle de ses émotions.

traduit le retour vers des positions de la petite enfance dans le langage.

- La symbolisation

- Comme pour les lapsus l'interprétation d'un rêve ne peut se faire qu'à partir des associations d'idées que le patient évoque

il faut savoir écouter et connaître parfaitement l'histoire du sujet pour en découvrir le sens profond.

=> le refoulement opère et déforme le contenu de l'inconscient pour le rendre tolérable.

=> Le sens inconscient d'un rêve est toujours L'ACCOMPLISSEMENT D'UN DESIR !

4 - L'interprétation des actes conscients et cohérents

L'inconscient participe à la grande majorité de nos choix de vie.

L'inconscient se manifeste au cours des actes manqués et pendant le sommeil.

Mais l'inconscient se manifeste aussi à travers les actes conscients et cohérents.

Si le sujet croit que ses décisions, ses choix et ses actions résultent de motifs conscients, il est le plus souvent victime d'une **illusion** : ces motifs conscients sont plus des rationalisations secondaires que de vraies raisons : ce qu'il croit être son choix n'est que la **réalisation de ses désirs et fantasmes inconscients**.

D'où le **poids considérable de l'inconscient dans notre vie affective**.

5 - Les troubles psychiques

- Un grand nombre de troubles psychiques peuvent s'expliquer par un **conflit intra-psychique**.

- comme le rêve, les lapsus et les actes manqués, **ils sont des formations de compromis**

- Les symptômes sont des **compromis entre pulsion et défense**.

- La différence avec les phénomènes de la vie psychique normale est une **différence d'intensité**.

Ici tout est plus marqué et plus rigide et **entraîne un appauvrissement de la vie affective relationnelle**.

2) La découverte de la sexualité infantile

A) l'évolution de la sexualité chez l'enfant

Il décrit **QUATRE stades psychogénétiques** bornés par des âges :

- oral
- anal
- urétral
- génital

La découverte majeure est la reconnaissance de l'existence d'autres zones érogènes que les zones génitales capables de provoquer une excitation chez l'enfant pré-pubère, on appelle ces zones : **prégénitales**.

Ainsi chez l'enfant, la découverte de ces zones et du plaisir qu'il en retire :

Par exemple : plaisir de la succion pour la **zone buccale**
plaisir de la rétention ou de l'expulsion des matières fécales pour la **zone anale**
plaisir de l'évacuation pour la **zone urétrale**

Pour différentes raisons, il est possible que subsistent des fixations à une des zones érogènes dites non génitalisées ayant suscité plaisir et découverte dans l'enfance. Une fois ces étapes passées et après la puberté, l'accession à une sexualité génitale est possible.

=> Freud postule l'existence d'**un lien entre les faits psychiques et la sexualité** sans que les organes génitaux interviennent, comme les traits de caractère masculin ou féminin, les désirs et les plaisirs; les attraites pour des personnes ou des objets.

B/ Le concept de pulsion

C'est un **concept métapsychologique dynamique** c'est à dire que la pulsion est une force promue par une **énergie** (qui s'appelle la libido) c'est l'**animateur de notre vie psychique**.

Il y a chez l'homme, des **forces internes**. des activités spontanées qui sont provoquées par des besoins et des **désirs**. L'être humain ne fait pas que réagir à des stimulations.

Cette notion de pulsion est à différencier de la notion d'instinct

Il voit d'abord la pulsion comme un concept limite entre le psychique, but et objet, et le somatique, source et poussée.

Après 1915, il conçoit la pulsion comme une **force psychique**, qui serait le **noyau énergétique de l'inconscient**. Son destin doit toujours être la **satisfaction d'une tendance**.

1 - Au début de ses travaux il pensait qu'il y avait un **nombre illimité de pulsions**

2 - Entre 1910 et 1920 : **Théorie dualiste** :

- La **pulsion sexuelle** :
 - qui provoque l'**attrait sexuel**, le besoin de se reproduire.
 - **dynamique** (recherche de sa satisfaction), elle met le sujet en danger

L'énergie qui promeut la pulsion sexuelle est appelée : **libido**. Freud l'utilise pour désigner "**l'énergie sexuelle**"

- La **pulsion d'autoconservation** : elle s'oppose à la pulsion sexuelle et permet au sujet de se protéger
=> Ce dualisme rend compte du **conflit intrapsychique**

3 - Après 1920, nouveau modèle **dualiste** :

- il y a toujours la **pulsion sexuelle** mais elle fonctionne un peu différemment :
 - C'est toujours elle qui explique l'**attrait sexuel** et le **besoin de procréer**
 - mais elle n'est **plus présentée comme dangereuse**. Elle est du côté de la vie. Elle entretient tout le **dynamisme vivant** du sujet.
- La **pulsion de mort** lui est opposée, elle a un caractère **destructeur**. C'est une aspiration vers une **tendance au repos**. La vie est sous-tendue par une tension interne et ce n'est que dans le monde minéral qu'il n'y a pas de tension. Il suppose qu'il y a chez l'être humain une sorte d'**aspiration à l'apaisement de tensions** que **provoque la pulsion sexuelle**.

Ainsi la pulsion de mort est un concept qui reste ouvert dans la théorie freudienne.

On voit que ce qui est commun à ces trois étapes de sa réflexion c'est :

- 1 - La place centrale accordée à la pulsion sexuelle
- 2 - Le refus de considérer qu'elle est la seule pulsion
- 3 - Le caractère dualiste
- 4 - L'ouverture vers d'autres forces internes qu'il faut explorer.

C) Le principe de plaisir

- Pour Freud ce principe domine l'activité psychique individuelle et collective,
- il a pour corollaire l'évitement du déplaisir.

- Mais la réalité frustre régulièrement l'homme et ne lui permet pas de réaliser ses désirs malgré les déplacements nombreux qui sont tentés à titre de diversion ou de substitution.

"Les mythes, la religion, la morale sont tentatives pour trouver une compensation au manque de satisfaction des désirs humains".

- Tous trois représentent des solutions collectives et sociales au soulagement des tensions du groupe.
- => **Le principe de réalité s'oppose au principe de plaisir.**

Le plaisir d'abaissement de tension est celui qui régit les conduites liées à la satisfaction des besoins physiologiques.

Le schéma fonctionnel est simple. Toute tension est source de déplaisir et tout abaissement de tension source de plaisir.

Le plaisir d'excitation est lié à une augmentation de tension (ex: plaisir erotique)

On voit que l'abaissement de tension est toujours agréable
l'augmentation peut être agréable ou désagréable selon le type de plaisir.

En quoi ces tensions diffèrent

Au premier abord, la distinction paraît facile.

Mais il y a des situations où la distinction est moins évidente (ex: prurit),

Il y a aussi des cas où une même excitation peut être ressentie comme agréable ou désagréable selon les circonstances.

La frontière entre les deux systèmes d'excitation n'est pas tranchée.

Il y a des associations douleur-plaisir (exemple masochisme) et des stimulations qui peuvent être source de plaisir ou de déplaisir selon leur contexte.

Il faut remarquer aussi que **les deux plaisirs peuvent être associés**

3) La découverte du complexe d'Oedipe

A) Notions générales

- Dans la théorie analytique, le mythe d' Oedipe est **universel**, il se transmet dans l'inconscient de chacun
- Il est inclus dans chacune de nos **mémoires individuelles** ainsi que notre **mémoire collective**.
- Le mythe d'Oedipe pour le psychanalyste élucide la problématique axiale de l'humain.
- Le mythe d'Oedipe contient ce qui est le plus caché dans l'inconscient humain, ce que le refoulement collectif et individuel tient le plus éloigné de chacune de nos consciences : **inceste, parricide, matricide**.

B) Sens analytique

Il est fondé à partir du **texte** de sophocle, drame le mieux connu des Grecs.

Sa description fait de la psychanalyse une science différente de la biologie et de la psychologie.

Cette découverte reconnaît que la névrose, et aussi le devenir humain se jouent sur le mythe d'Oedipe.

Il représente un ensemble organisé de désirs amoureux et hostiles que l'enfant éprouve à l'égard de ses propres parents. Freud en a décrit deux formes :

- **Forme positive** : hostilité pour le parent du même sexe et séduction du parent du sexe opposé.
- **Forme négative** : amour pour le parent du même sexe et haine jalouse pour le parent du sexe opposé.

Avant oedipe : fonctionnement en **dyade** de la mère et l'enfant

Après oedipe : **tiércité**. Relation triangulaire entre l'enfant, son père, et sa mère.

Le complexe d'oedipe ne correspond pas à une situation réelle

Ainsi, il est **fondateur du fonctionnement psychiques**

L'enfant se structure autour de l'**interdit de l'inceste**.

Oedipe est aussi le **corollaire du complexe de castration**

Le complexe de castration découle du complexe d'oedipe.

Le sens analytique du complexe de castration

Il advient **lorsque l'enfant découvre la différence anatomique des sexes**

Pour le garçon : Peur d'être castré par son père considéré comme son rival.
Inquiétude fondée sur la découverte de l'absence de pénis chez la fille.

Pour la fille : Plus complexe : soit elle a été castrée par le père dans le cas d'un oedipe inversé soit elle a été castrée par la mère pour des désir incestueux à l'égard du père.

La liquidation du complexe d'oedipe

Nécessaire à une **maturation affective** harmonieuse de l'enfant

Pour cela il faut :

- Intégrer l'interdit de l'inceste
- Renoncer aux parents comme choix amoureux
- accepter le châtimeant qui s'ensuivrait

Absence de liquidation du complexe d'oedipe => troubles névrotique et/ou entrave la liberté de nos choix de vie

4) Le transfert et la cure

A) Définition

Le transfert est un **processus inconscient**.

Il s'agit de la **réactualisation** sur une autre personne des désirs inconscients de l'enfant

B) En pratique

- Le lieu de déploiement du transfert est le **processus analytique**.
- Il reflète au cours de la cure la relation entre le psychanalyste et son patient.
- Ainsi on observe le **report sur l'analyste, de pensées, sentiments, dont le schéma a été mis en place antérieurement par référence à des personnages significatifs de l'histoire personnelle du patient** : (sa mère, son père, mais aussi, éventuellement, un frère, ou une sœur, telle autre personne importante)
- Ce report est **favorisé par les conditions de la cure analytique** : l'analyste dont le patient sait en principe très peu de choses, et dont la présence reste constamment discrète, constitue une **surface vierge où tous les sentiments du patient peuvent être projetés**.
- L'analyse du transfert est reconnue comme un des **moteurs essentiels de la cure**.
- Il reflète entre le psychanalyste et le patient répétition de schémas relationnel que le sujet a mis en place pendant son enfance entre lui et ses parents

Il ne peut se faire que dans de bonnes conditions de traitement :

- Neutralité de l'analyste
- Discrétion de l'analyste
- Effacement de ses opinions personnelles et de ses désirs
- Ecoute des associations et interprétation à partir des hypothèses freudiennes
- Capacité d'auto-analyse de son contre transfert

C/ Le contre transfert

Le corollaire du transfert est le **contre-transfert**.

Il représente l'**ensemble des réactions inconscientes de l'analyste à la personne de l'analysé**.

Afin que la situation analytique reste **le plus neutre possible**, et que l'analyste ne représente pas autre chose qu'une **surface réfléchissant son patient**.

L'analyste doit être capable de **contrôler et de comprendre toutes ses réactions émotionnelles et ICS face au patient**

==> Freud souligne la nécessité pour chaque analyste d'avoir lui même réalisé une analyse avant de rencontrer ses premiers patients.